

Emilie subjuguée Voltaire et le public

C'est une sorte d'OVNI théâtral dans le ciel de Saint-Genis, en France voisine. Un instant d'ivresse intellectuelle mis en scène par Frédéric Desbordes. Certes, il faut s'accrocher pour saisir tous les enjeux de son *Voltaire/Newton (... et inversement)*. Le propos prête au didactisme. Mais le plaisir, qui est aussi celui de la langue, est au bout de ce voyage improbable qui réunit Voltaire, Newton et Descartes.

La rencontre imaginaire de ces trois-là, hommes de génie mais néanmoins hommes, a fourni la matière d'une pièce qui oscille perpétuellement entre la physique, la métaphysique et... la chair. On y cherche, beaucoup, on y pense, énormément, on y aime, toujours. Fêré de sciences, ce bon monsieur Voltaire s'enti-

che des théories de Newton, à la barbe de Descartes, renvoyé à ses intuitions oniriques. Il en concevra un livre, premier ouvrage de vulgarisation scientifique, *Éléments de la philosophie de Newton*. Voici pour le thème, qui est celui de la connaissance et de la soif qui va avec.

Et puis il y a Emilie du Châtelet, femme savante et résolument moderne, amie de Voltaire, interprétée par Karine Pinoteau. C'est peu dire qu'elle est lumineuse. Elle irradie plus encore que les expériences d'alchimie auxquelles elle se livre. Assister à son bain ramène l'univers à de plus aimables proportions. Las, les représentations se sont achevées hier. Mais, à l'instar des comètes, il est fort probable qu'une révolution les ramène vers nous. L. Ch.